

Chiara LAZRAQ

10/09/2022



En première année d'école supérieur, il m'a été diagnostiqué une maladie lourde.

S'en est suivie une course effrénée au traitement ainsi qu'aux rendez-vous.

Aujourd'hui, deux ans plus tard, je suis enfin un peu plus sereine : nous avons trouvé le traitement adéquat et je suis suivie très régulièrement par des professionnels de santé. Cependant, mon pôle médical se trouvant hors de la ville de mes études, je m'inquiète de trouver l'argent pour ces trajets perpétuels nécessaires à ma santé.

En ce début d'année, je porte également la fierté de n'avoir jamais laissé la maladie lisser mes études. Je me suis toujours accrochée et impliquée avec sérieux. Je vois le résultat de mes efforts : me voici en dernière année, l'année de mon diplôme. Dans ma section, il nous est demandé un investissement personnel, bien sûr, mais aussi financier.

En effet, à la fin de l'année, il me faudra racheter l'ensemble de mes créations à l'école. Ce qui représente plusieurs centaines d'euros. À cela s'ajoute mes frais de fournitures, qui, étant dans le milieu des arts représentent des sommes importantes.

Enfin, je continue de louer un logement sur Paris, dont le loyer constitue une lourde dépense mensuelle.

Comme espéré, mon projet professionnel a énormément évolué au cours de l'année scolaire passée, notamment grâce aux stages professionnels. Lors de ces stages, et sur une période de 3 mois, je fus en contact avec la réalité concrète des métiers d'arts, impliquant les rapports à la clientèle et le statut d'artisan indépendant. J'ai ouvert les yeux sur la richesse de chaque savoir-faire, ainsi que sur la beauté d'âme des personnes qui les emploient. En discutant de mes projets

professionnels avec mes maîtres de stages, j'ai pu être conseillée et orientée. Je souhaite former un collectif d'artisans.

Ce collectif s'articulerait autour de deux axes principaux. Tout d'abord, l'émulation, j'aimerais mettre en place des services d'aides aux artisans comme, par exemple, des achats groupés de matériaux et matériels permettant des prix plus intéressants. Il est également important pour moi que les artisans de ce collectif aboutissent à des projets hybridant les matières et savoir-faire.

Le but de cette émulation est donc de rendre plus confortable l'activité d'artisans indépendants et de permettre des partenariats entre artisans.

Dans un même temps, je souhaiterais que ce collectif favorise la connaissance des métiers d'arts auprès du public. Il est essentiel à mes yeux de proposer des stages pratiques en plus d'exposition, car cela permet à tout à chacun de mieux comprendre les processus de création ainsi que le prix donné à ces réalisations.

Pour mener à bien ce projet, je m'intéresse de très près aux milieux associatifs afin de comprendre les enjeux financiers et structurels. J'ai contacté plusieurs associations dans ce but. Aussi, je suis en contact avec divers artisans afin de lister leurs besoins dans leurs activités professionnelles.

Enfin, parallèlement à cela, je compte ouvrir et développer mon propre atelier. Rappelez-vous, l'année dernière je vous ai évoqué le fait que je me destine à la création d'accessoires et d'armes issus d'univers de fictions. Ces objets qui apparaissent sur grand écran ou

dans des livres n'ont jamais l'occasion d'être façonnés dans leurs matériaux d'origines, avec la préciosité qui leur est dû. Je souhaite m'atteler à cette tâche et vendre ces objets uniques à une clientèle grandissante de passionnés.

Dans cette optique, j'ai effectué des stages de forge et de coutellerie afin d'ajouter ces compétences à mes savoir-faire d'artisan. Mon mémoire et mon projet de diplôme porteront également sur ces sujets et me permettent d'effectuer des recherches approfondies sur ma future activité professionnelle.

Pour finir, la bourse Vallet m'a apporté un soutien vital durant ces deux dernières années. Cet argent m'a permis de conserver mon appartement à Paris et de continuer décemment mes études par l'achat de fournitures d'arts mais pas uniquement : La plus grande opportunité que m'a offerte la bourse Vallet est la liberté dont j'ai joui durant ces 3 mois de stages professionnels. J'ai eu la chance de pouvoir me rendre auprès des artisans de mon choix : la bourse m'ayant permis de payer logements et trajets. De plus, j'ai effectué durant l'année divers déplacements dans des régions riches en métiers d'arts français. Je suis notamment allée à la rencontre de J.L Hurlin, maître d'art dans le domaine de la forge du damas.

Aussi, la bourse m'a aidé à payer les frais d'inscriptions à un club, m'assurant une activité sportive régulière, essentielle à ma santé. Je n'oublie pas également que la bourse m'aide chaque mois à payer mes courses alimentaires.

En conclusion, la fondation Vallet participe activement à mon épanouissement personnel et à la construction de mes projets d'avenir.